

L'histoire de Fénols

en quelques lignes

La terre de la commune de Fénols a été habitée dès les âges les plus lointains. Haches et grattoirs en silex du paléolithique, haches polies du néolithique témoignent de cette vieille implantation humaine.

Bien plus tard les romains colonisent la région. La province la Narbonnaise étend ses limites jusqu'à notre région. Les familles romaines s'installent dans de grandes propriétés et cultivent la terre. Les tuiles à rebord, les fragments de céramiques sont encore nombreux dans le sol et retrouvent la lumière au gré des travaux effectués à proximité des anciennes implantations gallo-romaines.

Le Moyen-âge fait réapparaître les traces de l'histoire de notre commune qui appartient alors à la baronnie de Lombers. La terre de Fénols passe, après l'échec de la première croisade des Albigeois, sous l'influence de la famille de Montfort puis d'Aliénor de Comminges, mère de Gaston Phébus. Elle finit en 1391 dans les terres du roi.

Les premières années du 14^e siècle connaissent une certaine prospérité. On cultive le froment, le méteil, le seigle, le pastel, le chanvre, la vigne. Mais l'insécurité gagne. Les Pastoureaux traversent en 1320 nos terres. Les villages se protègent ; celui de Fénols s'entoure de fossés et les épaisses murailles se fendent de meurtrières. Deux tours protègent la porte d'entrée et le pont-levis est le seul accès à la place forte.

La Renaissance va apporter une période de calme. A partir du milieu du 16^e siècle, les guerres de religion éprouvent cruellement les communautés voisines. Fénols reste tout au long de ces événements dans le camp des catholiques. Elle doit supporter le lourd financement de la guerre qui entraîne la misère mais elle ne connaît ni destruction, ni pillage.

La seigneurie de Fénols va de famille en famille. De Boisset, de la Tour, Laroquebouillac, de Solages et Bourbon Malause notamment, possèdent les droits de cette seigneurie. Jean Antoine de Cahours les rachètera tous; une première partie d'abord en 1735 au marquis de Malause puis les deux tiers restants en 1743 au marquis de Solages. Cette famille se fera appeler de Cahours de Fénols et gardera les droits sur ces terres jusqu'à la Révolution.

En 1790 le canton de Cadalen, district de Gaillac, voit le jour. Il compte 10 communes dont Fénols. En l'an X, seules restent les sept communes d'Aussac, Cadalen, Fénols, Florentin, Labessière, Lasgraisses et Técoü.

En 1841 la commune abrite 71 familles qui représentent 345 habitants. La première école se met place et le premier enseignant n'est autre que son ancien maire : François Choulet. L'église située à l'écart est démolie en 1856-57, les matériaux récupérés vont servir à édifier le nouvel édifice religieux au village sur l'emplacement d'une ancienne petite chapelle.

L'année 1914 sera douloureuse pour Fénols. La commune va être éprouvée par le conflit; les premières victimes vont ouvrir une liste qui s'allongera au fil des ans (12 au total). C'est en 1915 que la moitié du village est détruit par un incendie. Les familles quittent le bourg endommagé qui gardera longtemps ouvertes les cicatrices.

La fin du vingtième siècle va apporter des modifications profondes pour la commune. Essentiellement rurale pendant toute son existence avec comme activité principale l'agriculture, Fénols va fortement changer. Sa population va connaître un renouvellement important qui s'accompagne d'une forte augmentation (+33% entre 1991 et 2006). L'activité des habitants, essentiellement des néo-ruraux, se trouve dans les villes les plus proches ; l'agriculture ne fait plus vivre que quelques familles.